
Histoire des sciences de la Vie et de la Terre

Claudine Cohen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19159>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 166-168

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Claudine Cohen, « Histoire des sciences de la Vie et de la Terre », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19159>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des sciences de la Vie et de la Terre

Claudine Cohen

Claudine Cohen, *maître de conférences*

Transformisme et religion

- 1 LE séminaire a exploré l'histoire des relations entre transformisme et religions depuis le XVII^e siècle, se concentrant sur certains épisodes majeurs dans différents contextes nationaux (France, Angleterre, États-Unis).
- 2 L'émergence du transformisme dans la France des Lumières s'accompagne de critiques rationalistes, voire libertines, de la religion catholique et de ses fondements dogmatiques et philosophiques. L'œuvre d'un Benoît de Maillet impose la notion d'une éternité de la matière et du mouvement et refuse l'idée de création ainsi que les cadres temporels imposés par le récit biblique. En proposant la notion d'un temps profond et l'idée d'une « métamorphose » des êtres qui les adapte aux conditions changeantes de leur environnement, elle s'accompagne d'une virulente critique de l'anthropocentrisme que véhiculent les dogmes religieux. Dans la *Théorie de la Terre* de Buffon, la critique de la religion prend des formes plus discrètes, sans doute limitées par la prudence face à la censure. Pourtant Buffon se situe bien à distance des dogmes religieux lorsqu'il propose avec la notion de « dégénération » l'idée d'une influence du « climat » sur le devenir des êtres ou celle d'une extinction de certaines espèces. Chez Lamarck la vision d'un devenir des êtres s'inscrit sur le fond d'une philosophie matérialiste et d'un théisme proche de ceux des Lumières. La préface de la *Philosophie zoologique* (1809) les développements du *Système des connaissances positives de l'homme* (1820) comme les articles du *Dictionnaire des sciences naturelles* de Levrault, écartent soigneusement toute incidence de la théologie sur la science de la nature, et toute finalité divine transcendante au devenir du vivant.

- 3 L'étude de la conjoncture anglaise de la première moitié du XIX^e siècle révèle de multiples tentatives de conciliation entre la Théologie naturelle dominante dans les sciences de la nature et les élaborations transformistes issues de la Morphologie transcendante allemande. Dans ce contexte, l'ouvrage de Chambers publié de façon anonyme en 1844, qui présente une théorie de la transformation des êtres vivants s'appuyant sur une virulente critique religieuse, fait scandale. Si Darwin hérite de cette conjoncture, la publication de son œuvre révèle à la fois une grande prudence dans ses formulations en même temps qu'une grande hardiesse dans l'énoncé de thèses matérialistes posant les principes des mécanismes d'un devenir du vivant. Certains éléments biographiques (son mariage avec sa cousine Emma) expliquent pour une part cette attitude de réserve, notamment en ce qui concerne l'évolution humaine. C'est aux disciples de Darwin, et notamment à l'agnostique Thomas-Henri Huxley, qu'il appartient d'avoir mis l'accent de manière plus explicite sur les conflits entre évolutionnisme darwinien et religion, en particulier dans des affrontements publics avec des scientifiques spiritualistes ou des autorités ecclésiastiques. Huxley est d'autre part celui qui le premier a abordé de front la question de *La Place de l'Homme dans la nature* (1863), et présenté les preuves de sa proximité avec les grands singes.
- 4 Le néolamarckisme américain du tournant du XX^e siècle inscrit résolument l'approche de l'évolution (notamment dans la recherche paléontologique), dans une vision spiritualiste. Ainsi, en réaction au matérialisme darwinien, Edward Drinker Cope expose une « théologie de l'évolution » visant à mettre en évidence des lois téléologique d'un devenir, prescrit par la Divinité. La configuration « néo-lamarckienne » est toute différente en France, où les biologistes qui se réclament de ce courant appuient leur projet de définir des « lois » du devenir du vivant sur un positivisme laïc. Si en France la religion catholique finit par intégrer la notion d'une évolution du vivant, c'est la question de « la place de l'Homme dans la nature » qui reste au centre des questionnements. Dans l'approche d'un Teilhard de Chardin l'acceptation de l'idée d'une évolution s'accompagne d'une vision orthogénétique et de la notion d'un « saut ontologique » qui sépare l'Homme du reste du monde vivant. Malgré la marginalisation de Teilhard dans l'Église de son temps, c'est bien cette vision qui sera reprise et exposée par le Pape Jean-Paul II dans sa lettre sur l'évolution de 1994.
- 5 Plusieurs séances du séminaire ont abordé l'histoire des créationnismes américains, mettant en évidence leur articulation aux religions fondamentalistes et leurs résurgences aujourd'hui sous des formes renouvelées. La question du rapport entre transformisme et religion et l'opposition entre créationnisme et « darwinisme » demeure en effet d'une vive actualité non seulement aux États-Unis, où elle s'exprime par une abondante littérature, des procès retentissants, et des professions de foi présidentielles, mais aussi dans les pays européens.
- 6 Dans le cadre du séminaire, Laurent Loison (doctorant, Université de Nantes) a présenté son travail sur les néolamarckiens français au tournant du XX^e siècle ; Patrice Boudignon, doctorant à l'EHESS et François Euvé, professeur au Centre Sèvres, ont présenté un exposé sur la biographie et l'œuvre scientifique de Pierre Teilhard de Chardin.
- 7 J'ai participé aux colloques *Les expressions spirituelles et intellectuelles des peuples sans écriture*, Paris, Musée de l'Homme, 23 janvier 2008 ; *L'écriture de l'histoire et de la préhistoire*, Lyon 14-16 mai 2008 *La poésie géologique au XIX^e siècle*, Peyresc 14-18 juin 2008 ; *Another Darwin* Académie des Sciences, Paris, 30 juin-1^{er} juillet 2008 ; *Styles in*

Science, Congrès de l'international society for the history of science, Vienne 9-12 septembre 2008. À l'invitation du Consulat de France à Shanghai, j'ai effectué au mois d'avril 2008 une mission d'enseignement en République Populaire de Chine. Dans ce cadre, j'ai présenté mes travaux devant la « Classe élite » de l'Université Tongji, devant l'Académie des sciences sociales (SASS) de Shanghai et à l'École des beaux-arts de Hangzhou.

Publications

- Leibniz's *Protogaea*, the first English edition. (La Protogée de Leibniz, 1^{re} édition en langue anglaise) Translation, annotation and presentation of the text, sous la dir. de Claudine Cohen et André Wakefield, The University of Chicago press, mars 2008.
- « Henri-Victor Vallois » *New dictionary of scientific biography*, 2007.
- « Une révolution culturelle au Paléolithique supérieur ? » dans *Les expressions spirituelles et intellectuelles des peuples sans écriture*, Paris, UISPP, 2008 p. 47-53.
- « Sépultures, religions, rituels » dans *Sépultures néandertaliennes*, Musée National de Préhistoire, Paris, Les Eyzies de Tayac, Éd. de la RMN, 2008.
- « Le Paléolithique » ; « Le Néolithique », dans *Fleurons de l'art antique au Musée Barbier Mueller*, Genève, 2008, p. 17-42.
- Article « Stephen Jay Gould », *Encyclopedia Universalis*, 2008.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des sciences